

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Samedi le 4 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Samedi le 4 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Ennui](#), [Histoire \(France\)](#), [Lecture](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1852-09-04

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3337, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris samedi le 4 Septembre 1852

Si je vous avais écrit hier je ne vous aurais parlé que de mes souffrances, j'ai préféré me taire. Mauvaise journée. Je ne vois pas que ma docilité me profite, et je continue cependant à faire tout ce qu'on m'ordonne. Molé est venu ici deux jours de

bonne heure avant huit heures, ce qui me donne de longs tête-à-tête. Il est fort triste, & stérile. Mais sa conversation me fait un grand plaisir. Je suis trop accoutumée aux gens d'esprit, et je crois vraiment que c'est cette absence qui est pour beaucoup dans mes maux. Mad. Kalerdgi n'est pas arrivée encore. Il l'attend. Tant mieux pour moi. Je crois que Fould doit arriver aujourd'hui. Je ne saurai que tantôt le dîner d'hier à St Cloud. La petite princesse vient se promener avec moi. Je vais toujours à Bagatelle. Je prends mon livre & je reste là couchée. Je lis la Restauration avec un grand plaisir. Recommandez moi quelque autre lecture après. Beauvau me mande que sa soeur a été à la mort, elle est hors de tout danger. Je répondrai très sincèrement à votre question. Mon amitié est très refroidie, et il ne reste si peu que j'ai peur de convenir qu'il y eut en difficulté pour des larmes. C'est bien mal ce que je dis là. Pas de nouvelles du tout. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi le 4 septembre 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4437>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 4 septembre 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3332
Paris Samedi le 4 Septembre 1852.

Si j'avais su avant hier que
vous auriez parlé d'un
souffrance, j'aurais préféré un
taire. mauvaise journée. j'
en vois par que ma droiture
me profète, et j'continue
cependant à faire tout ce qu'on
m'ordonne.

Mali est venue ce dernier
jour de bonne heure, avant
huit heures, après une course
de long têt à têt. il est fort
triste, et ~~à~~ triste. mais la
conversation me fait un
grand plaisir. j'en

très accablé par les gens
d'esprit, et je suis vraiment
gué de cette abaissement qui est
pour beaucoup d'hommes
maux. Mon. Kallouji
n'est pas arrivé encore.
il l'attend. tant mieux pour
moi. Je suis sûr qu'il doit
arriver aujourd'hui.

Je restaurerai peut-être le
vieux d'ici à St. Louis. La
petite graine vient de
provenir avec moi. Je
vas toujours à Dagestan.
Je prends mon bien à je

mais la corréction. Je les
la restauration avec un
grand plaisir. De com-
mande moi quelque chose
l'autre après.

Adieu mon cher
je serais à toi à la
mort, mais bon de tout
d'après. Je répondrai très
sérieusement à votre question
mon ami et très vite.
et il en reste si peu
j'ai peur de commettre
y eût été difficile pour moi
l'œuvre. C'est bien mal

quasi du la.
par de nouvelle entons.
adieu. adieu J.

2328
Paris Hier. Samedi 4 sept 1822

Redoublant il faut que
Poulx revienne et que le Président parte.
Leur voyage à travers la France nous
donnera tout quelques nouvelles, à entendre,
si ce sont là de nouvelles. Rien ne se
semble plus que les voyages de Prince,
pour les lieux deviennent semblables pendant
les jours là, et pour le, l'indien, tout le,
même.

La lutte du Moniteur contre le journal
Anglais continue. Elle est bien plus vive
dans les feuilles d'avis qui jouissent du
privilège de l'incognito. Là on peut
la chute de l'aristocratie Anglaise, de
la Monarchie Anglaise on leur déclare
que cette chute arriverait demain. Elle
devient, comme nous, le bon fait du
suffrage universel. Comment se l'extremisme
à cette voix du peuple. Vient à l'ent de
celui de l'ancien Empire avec le suffrage
universel de plus. L'Empire avait une